



Théâtre National Marseille

La CRIÉE

Direction Jean-Louis Benoit

Le Récit  
de la  
servante Zerline

# LE RÉCIT DE LA SERVANTE ZERLINE

DE HERMANN BROCH  
MISE EN SCÈNE YVES BEAUNESNE

PETIT THÉÂTRE  
10 AU 19 MARS 2011

# LE RÉCIT DE LA SERVANTE ZERLINE

de **Hermann Broch**  
mise en scène **Yves Beaubesne**  
texte français et adaptation **Marion Bernède**  
et **Yves Beaubesne**  
collaboration artistique **Marion Bernède**  
scénographie **Damien Caille-Perret**  
costumes **Patrice Cauchetier** lumières **Joël Hourbeigt**  
son **Jean-Damien Ratel**  
maquillages **Catherine Saint-Sever**

**coproduction** (en cours) La Coursive de la Rochelle, L'apostrophe - Scène Nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise, La Maison de la Culture de Bourges, Le Grand Théâtre de Luxembourg.

Avec le soutien de la DRAC Ile de France, du département du Val de Marne, du département du Val d'Oise.

**création** Théâtre de la Coursive - La Rochelle, novembre 2010.  
La Compagnie de la chose incertaine - Yves Beaubesne est en résidence à L'apostrophe - Scène Nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise

L'Arche, agent théâtral du texte

AVEC

**Marilù Marini,  
Brice Cousin**

**PRÉCÉDEMMENT ACCUEILLI À LA CRIÉE AVEC DOMMAGE QU'ELLE SOIT UNE PUTAIN DE JOHN FORD (2006) ET L'ÉCHANGE DE PAUL CLAUDEL (2008), NOUS RETROUVONS YVES BEAUBESNE QUI MET EN SCÈNE CE RÉCIT FASCINANT, SIGNANT ÉGALEMENT UNE NOUVELLE TRADUCTION ET ADAPTATION.**

## REPRÉSENTATIONS

**du 10 au 19 mars 2011**  
**Petit Théâtre**  
mardi, mercredi à 19h  
jeudi, vendredi, samedi à 20h,  
durée du spectacle : 1h30

## CONTACT

Florence Lhermitte  
04 96 17 80 35  
f.lhermitte@theatre-lacriee.com  
Béatrice Duprat  
04 96 17 80 34  
b.duprat@theatre-lacriee.com

## RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

du mardi au samedi de 12h  
à 18h aux guichets ou par  
téléphone au 04 91 54 70 54  
vente et abonnement sur :  
[www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)  
Tarifs de 8 à 22€

## PHOTOS

des photos libres de droits  
pour la presse régionale  
sont disponibles  
sur notre site  
[www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)

## EN QUELQUES MOTS

**Un homme seul, du nom de A. Un homme sans nom, sans passé, sans postérité. Locataire de la baronne W., il fait la sieste. Entre une vieille domestique, Zerline, qui sert la baronne et sa fille, Hildegarde. Elle lui parle de la vie en huis clos, qui est celle de cette maison, et déroule le fil de sa vie, de ses regrets et ressentiments, telle une Parque servante qui déviderait la pelote de tous les destins qui se sont croisés sous son regard. Sa mémoire est infaillible, la violence qui a remplacé l'amour intacte. Elle se confesse comme on vide son sac, d'une coulée que rien ne pourrait arrêter.**

Zerline est femme de chambre depuis trente ans au service de la baronne, dans une petite ville de l'Allemagne préhitlérienne. D'un tempérament volcanique mais d'une prudence avisée, elle a été la rivale de sa maîtresse, mariée avec un austère et moral président de cour d'assises, auprès du bel et libertin M. von Juna. Mais c'est à la baronne, non à la servante, que celui-ci a fait un enfant, la bâtarde Hildegarde. Sous couvert de son dévouement à la mère et à la fille, Zerline, frustrée, leur voue une haine cuite et recuite, nourrie par le souvenir des étreintes charnelles de l'amant mais aussi par son amour enfoui au plus profond de sa conscience pour le magistrat cocu qui, naguère, un court instant, lui a saisi les seins...

Le texte, qui a été traduit en français en 1961, demande une nouvelle traduction et adaptation : ce sera l'occasion de le secouer, sachant qu'il y a une « variation » à opérer pour arriver à rendre en français le relief du verbe dramatique original. Pour révéler au mieux l'immense force d'un homme sans concession et qui ne put jamais venir à bout de ses propres contradictions.

Les récits de Broch ont une odeur, une odeur qui appelle celle de comédiens. Et ceux-ci doivent pouvoir accorder une confiance absolue aux mots qu'ils ont à faire vivre. Pour rendre le temps visible, le temps hachuré et divisé. Car Broch ne démontre rien, ne construit rien. Il se donne juste comme objectif de juxtaposer des pans de vie et de non-vie, des étapes de liberté et des fragments de perte de soi.

Qui peut dire de quoi seront faits ses lendemains ? Nos vies sont tissées d'une succession de moments plus ou moins autonomes dont nous serions bien incapables de relever la logique chronologique aujourd'hui même. Toute progression est comme vouée à des avancées maladroites, à tâtons, étapes parallèles ou opposées, toujours inachevées mais où s'inscrit désormais notre « condamnation à la liberté ». Car la vie d'un homme n'est plus d'un seul tenant, de la naissance à la mort, l'homme a désormais non pas une seule mais plusieurs ombres. Et au lieu de mettre en scène des situations qui se développent, des personnages qui évoluent, des péripéties qui s'enchaînent, Broch donne une organisation à des morceaux épars, à de petites unités dramatiques, à des bouffées de langages : « Ces ténèbres où le chemin de chacun ne trouve celui d'aucun autre » (Les Somnambules).

YVES BEAUNESNE

## HERMAN BROCH (1886 – 1951)

Né dans une riche famille d'industriels juifs, il suit des études d'ingénieur pour reprendre l'usine textile familiale, mais la vend en 1927 et suit des études de mathématiques, philosophie et psychologie. En 1931, Broch publie la trilogie *Die Schlafwandler (Les Somnambules)*, un ouvrage dans lequel il développe une nouvelle forme de narration assemblant essai philosophique, journalisme, dialogue et fantaisie, reflétant sa conviction : l'histoire progresse en cycles de désintégration et de réintégration des valeurs. Le monologue de Zerline est tiré d'un roman de Hermann Broch, *Les Irresponsables*. Broch est considéré comme l'un des auteurs autrichiens modernes majeurs écrivant des romans intellectuellement ambitieux et formellement novateurs. Lorsque l'Autriche est annexée par les Nazis en 1938, il est emprisonné mais libéré grâce à son ami James Joyce et se réfugie aux États-Unis, où il enseigne à Yale et Princeton et obtient une bourse de la Fondation Rockefeller pour ses travaux sur la psychologie

de masse. En 1945, Broch publie son chef-d'œuvre *Der Tod des Virgil (La mort de Virgile)*. Mélangeant réalité et hallucinations, poésie et prose, les quatre parties du livre, sous l'égide des quatre éléments naturels, retracent les derniers jours de Virgile, prêt à brûler son manuscrit de l'*Enéide*. Broch meurt à la veille de son retour en Europe. Toute son œuvre est celle d'un écrivain héritier des Lumières par sa volonté d'éduquer, de « convertir » les individus à la démocratie. Un éclaircisseur qui montre comment les désordres de notre cœur, l'égoïsme, le ressentiment engendrent une indifférence éthique qui est forcément politique. Ses personnages, isolés, et donc fragilisés, n'ont pas de conviction politique, aucun n'a de responsabilité directe dans l'avènement du nazisme. C'est justement dans cette indifférence que les hitlériens ont puisé leur force, une indifférence qui entraîne la perte d'humanité contre laquelle Broch s'est battu sa vie entière, de l'Autriche aux États-Unis.

## YVES BEAUNESNE

Après une agrégation de droit et de lettres, il se forme à l'INSAS de Bruxelles et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

En 1995, il signe sa première mise en scène *Un Mois à la campagne* d'Ivan Tourgueniev.

Suivent de nombreuses mises en scène de théâtre et d'opéra qui sont jouées en France et à l'étranger : *Il ne faut jurer de rien* d'Alfred de Musset (1996) ; *L'Éveil du printemps* de Frank Wedekind (1997) ; *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz (1998) ; *La Fausse Suivante* de Marivaux (1999) ; *La Princesse Maleine* de Maurice Maeterlinck (2001) ; diptyque autour de deux pièces en un acte de Eugène Labiche : *Edgard et sa bonne* et *Le Dossier de Rosafol* (2003) ; *Oncle Vania* de Tchekhov (2004) ; *Conversation chez les Stein sur Monsieur de Goethe absent* de Peter Hacks (2005) ; *Dommage qu'elle soit une putain* de John Ford

(2006) ; *Werther* de Jules Massenet (2006) ; diptyque sur Paul Claudel : *Le Partage de midi* (2008) et *L'Échange* (joué à La Criée en 2009) ; *Rigoletto* de Verdi (2008) ; *Canard sauvage* d'Henrik Ibsen (2008) ; version pour instruments à vents du *Così fan tutte* de Mozart (2009) ; *Orphée aux Enfers* d'Offenbach (2009) ; *Lorenzaccio* de Musset (2009).

Yves Beaunesne est nommé en 2002 directeur-fondateur de la Manufacture - Haute École de Théâtre de la Suisse romande à Lausanne, qui ouvre ses portes en septembre 2003 et dont il assume la direction jusqu'en 2007.

Il enseigne au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris et à l'École professionnelle supérieure d'Art dramatique de Lille.